



Figures de l'Oeuvre



Georgette Major, Maman de la Famille des Fils et Filles de Marie (née le 23 décembre 1925 et décédée le 29 mai 2015)

En 1973, Marie-Paule écrivait: «*Le service des autres pour l'amour du Seigneur et de Sa Mère résonne jusque dans l'éternité*» (Revue *L'Armée de Marie*, vol. II, p. 101). Cette phrase décrit fort bien toute la vie de Georgette Major, première Maman nommée par Mère Paul-Marie.

Sa vie de service et d'oubli de soi a été orientée par l'exemple de ses parents, Henri-Louis Richard et Élisabeth Barras. Tous deux originaires de France, ils se marient en 1919 dans la paroisse Sainte-Geneviève, un village canadien-français situé à l'est de Winnipeg (Manitoba), là où les prairies cèdent leur sol fertile aux terres minces et rocailleuses du Bouclier canadien. De leur union naissent huit enfants; la quatrième, Georgette, voit le jour le 23 décembre 1925.

Élisabeth et Henri-Louis ouvrent à Sainte-Geneviève un magasin général. Les affaires sont bonnes et les enfants prêtent main-forte aux parents. Durant la Grande Dépression (1929-1939), la famille vient au secours des membres de la communauté avec une générosité remarquable.

Georgette obtient son diplôme d'enseignement à l'École Normale de Winnipeg et enseigne jusqu'à ce qu'une appendicite l'oblige à quitter ses fonctions. L'année suivante, elle donne des cours privés à la fille du gérant d'une mine d'or, dans le nord du Manitoba. C'est là qu'elle rencontre Stanley Major qu'elle épousera à l'été 1946. Ils s'installent dans le Nord manitobain, à Grass River.

Stan se lance dans le commerce. Les enfants se succèdent rapidement, cinq en six ans, et Stan et Georgette en adopteront un sixième. Georgette aide son mari à la comptabilité, joue de l'orgue à l'église et s'engage dans la Ligue féminine catholique.

La famille se reloge à Saint-Norbert, près de Winnipeg, afin que les enfants puissent poursuivre leurs études universitaires. Georgette obtient un baccalauréat en arts et enseigne la religion dans une école secondaire pendant un an. Après être retournés trois ans dans le nord de la province, Stan et Georgette se font construire une grande maison à Saint-Norbert, sur les rives de la rivière Rouge.

Georgette découvre l'Armée de Marie en 1972; rapidement, elle devient l'âme du groupe de la région par son zèle et sa grande charité.

L'été, Stan et Georgette louent un chalet dans le Nord manitobain. En juillet 1982, en traversant un lac pour se rendre à l'église, l'embarcation chavire; tous deux se retrouvent à

l'eau et s'efforcent de rester agrippés au canot. Son chapelet à la main, Georgette ne cesse de répéter: «Sainte Marie, priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort.» Après trois heures, Stan n'a plus la force de tenir et le couple se dit «Au revoir, au Ciel!» Quand les secours arrivent, il est trop tard et Stan décède des suites de l'hypothermie.

Malgré son chagrin, cette lourde épreuve raffermirait Georgette dans sa foi. Elle exprime «sa reconnaissance à Marie-Paule et à ses collaborateurs pour les bienfaits opérés dans l'âme de son époux. C'est grâce à l'Armée de Marie, dit-elle, que les vertus de foi, d'espérance et de charité n'ont cessé de croître en son âme chaque jour».

Veuve à 57 ans, elle décide de consacrer sa vie à l'épanouissement de la Famille des Fils et Filles de Marie, et plus rien ne l'arrête. Au printemps 1983, Mère Paul-Marie la nomme Maman pour la zone des Prairies (Ouest canadien). Elle est la toute première à recevoir cette nomination. Elle collabore avec l'animatrice de l'Armée de Marie, Madame Denise Cahill, pour fonder des Centres en Saskatchewan et en Alberta.

Elle met sa maison à la disposition de l'Oeuvre, réalisant en quelque sorte le désir de son mari qui, tout au long de la construction, répétait: «C'est pour la famille!» Elle donne des cours de catéchisme aux enfants, traduit les cours de catéchisme du Père Philippe Roy et des documents de l'Oeuvre. Elle assiste fidèlement à toutes les rencontres nationales au Québec, se portant volontaire pour faire la traduction simultanée. Dotée d'une énergie exceptionnelle, elle voyage beaucoup d'une province à l'autre pour soutenir les Centres qu'elle a fondés.

Elle a la douleur de perdre sa petite-fille, puis son fils aîné. Ce sont de bien lourdes croix qui s'ajoutent à une santé devenue chancelante et à une diminution de ses capacités visuelles, car elle souffre de dégénérescence maculaire.

Elle accepte ces détachements successifs en s'unissant à Mère Paul-Marie par la prière et l'offrande de ses souffrances. Le 29 mai 2015, alors que le triduum commence à Spiri-Maria, Georgette est absente pour la première fois, car elle a dû être hospitalisée. Mais c'est le moment que choisissent le Seigneur et la Dame pour cueillir son âme, et c'est au Ciel qu'elle ira célébrer la Quinternité divine.

Jacinta Palud

Photo: Georgette en visite au Centre de l'Armée de Marie, à Québec.

